



# Dossier d'examen Cas par cas

## Notice explicative – Cas par cas Projet immobilier Avenir Nord



Date : mai 18

N° affaire : 20181393

N° Ref : 18TEC0266C



<b>1. LE SITE.....</b>	<b>4</b>
<b>2. LE PROJET.....</b>	<b>5</b>
2.1 Description rapide du projet .....	5
2.2 Positionnement réglementaire du projet.....	7
2.2.1 Code de l'environnement .....	7
2.2.1.1 Procédure étude d'impact.....	7
2.2.1.2 Procédure IOTA, Loi sur l'eau .....	8
2.2.2 Code forestier .....	9
2.3 Plans .....	10
2.4 Contexte, enjeux & justifications.....	11
2.5 Présentation précise du projet .....	11
2.5.1 Le programme .....	11
2.5.2 Fonctionnement et exploitation.....	11
2.5.3 Surfaces .....	11
2.5.4 Volumes.....	12
2.5.5 Date des travaux.....	12
<b>3. CONTEXTE PAYSAGER.....</b>	<b>13</b>
3.1 Vues éloignées.....	13
3.2 Vues rapprochées .....	14
<b>4. CONTEXTE REGLEMENTAIRE .....</b>	<b>18</b>
4.1 Plan Local d'Urbanisme.....	18
4.2 Servitudes d'Utilité Publique.....	18
4.3 Les risques naturels .....	19
4.3.1 Plan de Prévention des Risques Naturels Prévisibles.....	19
4.3.2 Point risques avalanches .....	20
4.4 Périmètre de Protection de captage d'eau potable .....	21
4.5 Zonages environnementaux .....	22
4.5.1 Zonages d'inventaire .....	22
4.5.1.1 Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et floristique.....	22
4.5.1.2 ZICO .....	22
4.5.2 Zonages réglementaires .....	24
4.5.2.1 APPB .....	24
4.5.2.2 Réserve Naturelle .....	24
4.5.2.3 Parc National .....	24
4.5.2.4 Natura 2000.....	25
<b>5. CONTEXTE HUMAIN.....</b>	<b>28</b>
5.1 Agriculture et pastoralisme .....	28
5.2 Sylviculture.....	28
5.3 Infrastructures.....	31
5.3.1 Eau potable.....	31
5.3.2 Assainissement .....	32
5.4 Patrimoine, cadre de vie et population .....	33
5.4.1 Site patrimonial et monuments historiques.....	33
5.4.2 Nuisances.....	34
<b>6. CONTEXTE NATUREL.....</b>	<b>35</b>
6.1 Préambule .....	35
6.2 Hydrographie.....	35
6.3 Gestion des eaux pluviales sur le secteur .....	36
6.4 Habitats.....	36

6.4.1 Milieux rudéraux et ouverts .....	36
6.4.2 Les boisements .....	37
6.4.2.1 Pessière x Forêt de Mélèze.....	37
6.4.2.2 Boisement de reprise de bouleaux x Fourrés d'Aulnes verts alpiens.....	37
6.5 Flore.....	39
6.6 Faune .....	40
6.6.1 Mammifères .....	40
6.6.2 L'avifaune .....	41
6.6.3 Reptiles et amphibiens .....	44
6.6.4 Continuités écologiques .....	44
<b>7. MESURES .....</b>	<b>45</b>
7.1 Mesures d'évitement .....	45
7.2 Mesures de réduction .....	46
7.3 Mesures de compensation .....	47
<b>8. VARIANTES.....</b>	<b>48</b>
<b>9. CONCLUSION.....</b>	<b>48</b>
<b>10. ANNEXES.....</b>	<b>48</b>



## 1. LE SITE

Le projet se situe sur la commune de Montvalezan en Tarentaise, à 1850 m d'altitude.

La commune de Montvalezan est située au cœur du massif de la Haute-Tarentaise, dans le département de la Savoie (région Auvergne-Rhône-Alpes).

La commune est située dans la montée du col du Petit-Saint-Bernard permettant l'accès en Italie. La commune est située à environ 8 km à l'est de Bourg-Saint-Maurice. Montvalezan appartient au nouveau canton de Bourg St Maurice / Aime qui regroupe 17 communes. D'une superficie d'environ 2 590 ha, la commune se compose d'une quarantaine de hameaux et de la station localisée à 1850 m d'altitude.



LOCALISATION DE MONTVALEZAN PAR RAPPORT AU PARC NATIONAL DE LA VANOISE

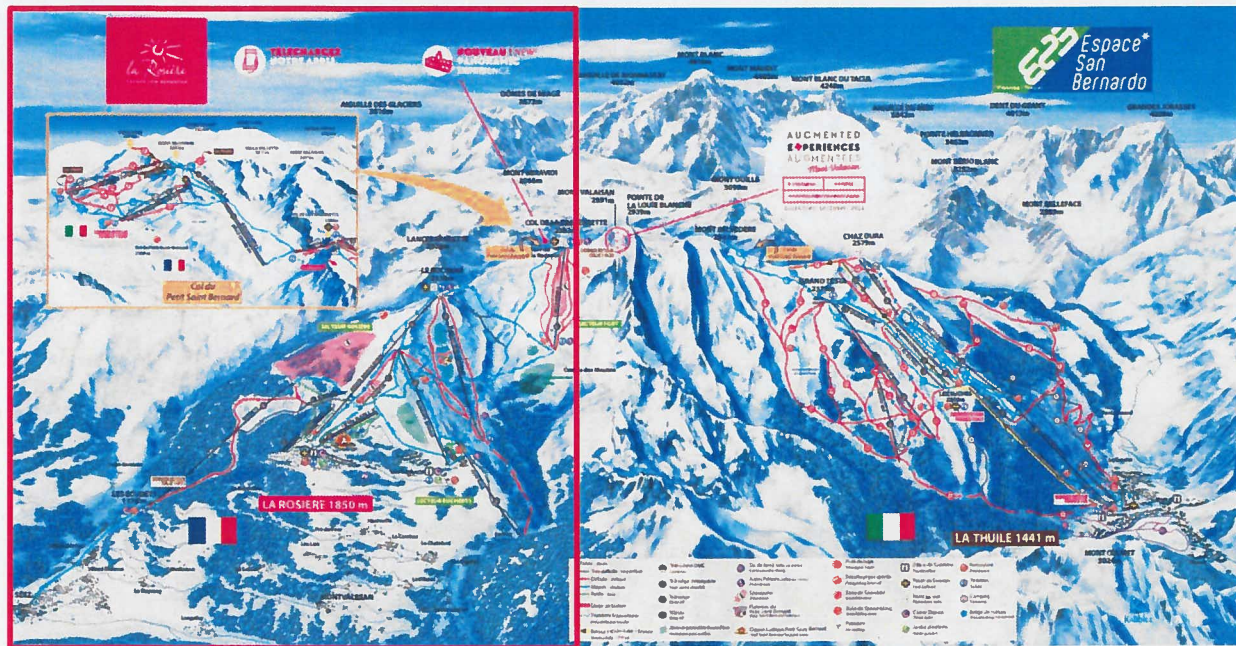
### La station de la Rosière

Sur la commune du Montvalezan, se trouve la station de la Rosière, station de ski conviviale exposée plein sud, à 1850 m d'altitude. Le domaine skiable est relié au domaine italien, la Thuile, formant l'espace franco-italien : Espace San Bernardo. Cet espace est composé de 160 km de pistes avec 28 pistes bleues, 8 pistes vertes, 34 pistes rouges et 18 pistes noires.

En été, la station de la Rosière occupe une place privilégiée sur la route du Col du Petit-St-Bernard, route emblématique permettant d'accéder à La Thuile et Le Val d'Aoste en Italie.







DOMAINE SKIABLE DE LA ROSIERE ET LA THUILE FORMANT L'ESPACE SAN BERNARDO

EN ROUGE LE DOMAINE SKIABLE DE LA ROSIERE

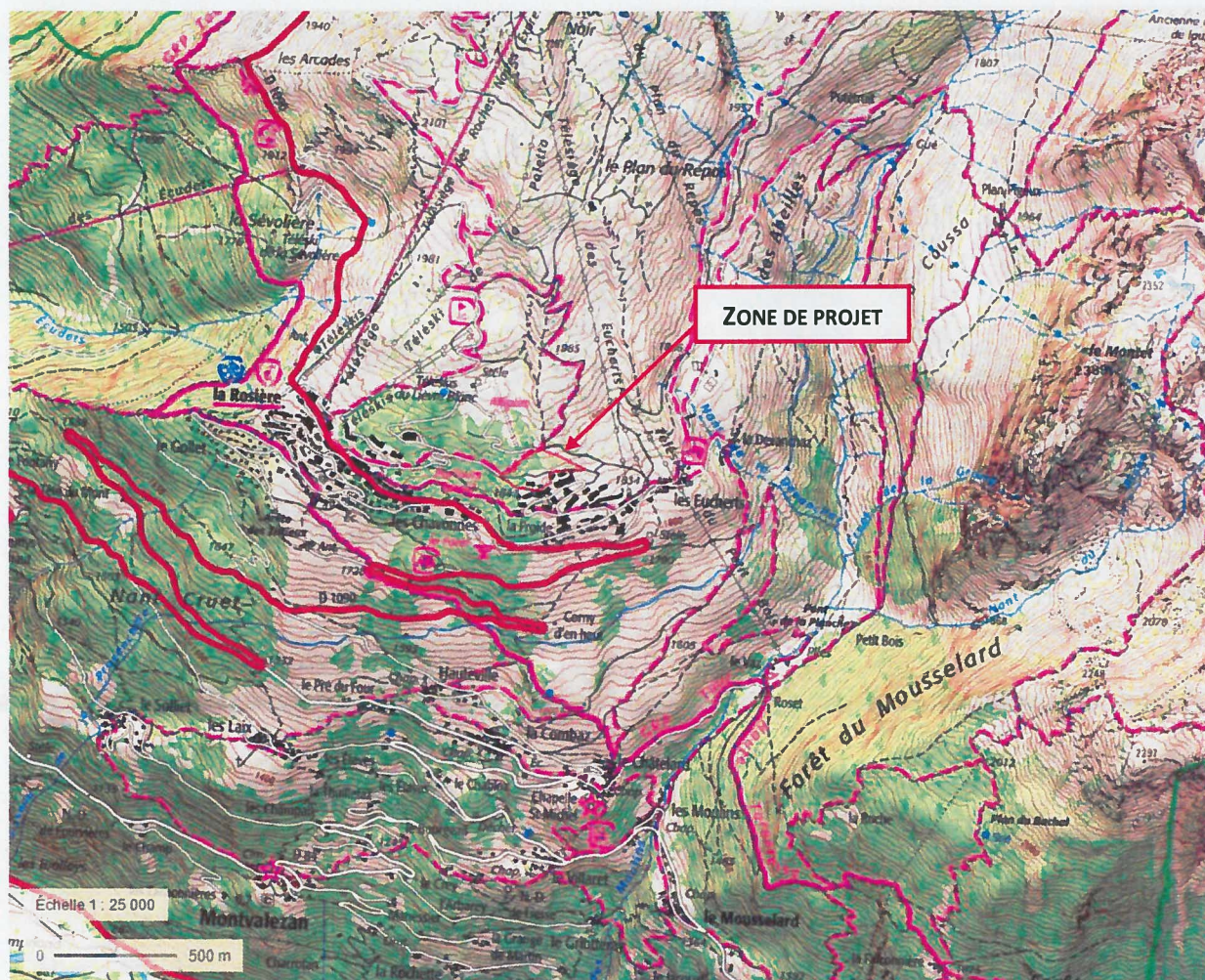
## 2. LE PROJET

### 2.1 DESCRIPTION RAPIDE DU PROJET

Le projet prévoit la construction d'un ensemble immobilier à vocation d'hébergement touristique. Celui-ci se compose d'un hôtel, d'une résidence de tourisme, des parties communes de services et loisirs (espace spa, piscine...), des commerces complémentaires (restaurant, skishop...), d'une résidence de logements saisonniers et de stationnement. Le projet se développera sur plusieurs bâtiments et positionnera l'intégralité des parkings en infrastructure. Le projet immobilier se développera sur 12.900 m<sup>2</sup> de surface de plancher et 5.300 m<sup>2</sup> de parking en ouvrage.

Le projet se positionne sur un site d'exception, sur le secteur dit des Eucherts, à quelques pas du front de neige, et profite de vues exceptionnelles et dégagées sur la vallée au sud et sur un paysage boisé au nord, ainsi que d'un accès skis aux pieds.





LOCALISATION DE LA ZONE D'ÉTUDE SUR PLAN A L'ECHELLE 1/25 000

La collectivité souhaite développer une offre touristique en hébergements marchands et ainsi renforcer et diversifier l'offre d'hôtellerie dite « lits chauds ». Le taux de remplissage des lits chauds étant nettement supérieur à celui des lits froids, l'enjeu d'augmenter la proportion de lits chauds est prégnant. Le projet prévoit environ 975 lits chauds.

Le projet propose d'excellentes prestations, de nombreux espaces de service (piscine, spa, club enfant, fitness...) qui répondront aux attentes d'une clientèle familiale française et internationale.

Ainsi la station de la Rosière verra sa capacité d'hébergement en hôtellerie traditionnelle quasiment doubler tandis que l'offre en résidence de tourisme sera fortement renforcée (+25%).

Ce projet s'inscrit en continuité des orientations d'aménagement prévues au PLU et respecte donc les objectifs définis en terme d'urbanisation sur la commune. Il passe en effet par l'urbanisation d'une zone AU prévue au document d'urbanisme.



## 2.2 POSITIONNEMENT REGLEMENTAIRE DU PROJET

### 2.2.1 Code de l'environnement

#### 2.2.1.1 Procédure étude d'impact

L'annexe à l'article R122-2 modifiée par décret n°2016-1110 du 11 août 2016 du Code de l'Environnement précise que sont soumis à demande d'examen au cas par cas, les projets suivants :

CATEGORIES de projets	PROJETS soumis à évaluation environnementale	PROJETS soumis à examen au cas par cas
39. Travaux, constructions et opérations d'aménagement y compris ceux donnant lieu à un permis d'aménager, un permis de construire, ou à une procédure de zone d'aménagement concerté.	Travaux, constructions et opérations constitués ou en création qui créent une surface de plancher supérieure ou égale à 40 000 m <sup>2</sup> ou dont le terrain d'assiette couvre une superficie supérieure ou égale à 10 hectare	Travaux, constructions et opérations d'aménagement constitués ou en création qui soit créé une surface de plancher supérieure ou égale à 10 000 m <sup>2</sup> et inférieure à 40 000 m <sup>2</sup> et dont le terrain s'assiette ne couvre pas une superficie supérieure ou égale à 10 hectares, soit couvre un terrain d'assiette d'une superficie supérieure ou égale à 5 ha et inférieure à 10 ha et dont la surface de plancher créée est inférieure à 40 000 m <sup>2</sup>  ► <b>Le projet prévoit 12 900 m<sup>2</sup> de surface de plancher</b>
47. Premiers boisements et déboisements en vue de la reconversion des sols	a) Défrichements portant sur une superficie totale, même fragmentée, égale ou supérieure à 25 hectares  b) Pour La Réunion et Mayotte, dérogations à l'interdiction générale de défrichement, mentionnée aux articles L. 374-1 et L. 375-4 du code forestier, ayant pour objet des opérations d'urbanisation ou d'implantation industrielle ou d'exploitation de matériaux.	a) Défrichements soumis à autorisation au titre de l'article L.341-3 du code forestier en vue de la reconversion des sols, portant sur une superficie totale, même fragmentée, de plus de 0,5 hectare  ► <b>Le projet prévoit le défrichement d'environ 10 000 m<sup>2</sup> pour la construction du projet</b>  b) Autres déboisements en vue de la reconversion des sols, portant sur une superficie totale, même fragmentée, de plus de 0,5 hectare.  c) Premiers boisements d'une superficie totale de plus de 0,5 hectare.

Le projet, en respect du Code de l'Environnement, est donc soumis à demande d'examen au cas par cas, au titre des rubriques 39 et 47a.



### 2.2.1.2 Procédure IOTA, Loi sur l'eau

Selon les dispositions des articles L.214-1 et suivants du Code de l'environnement et de l'article R214-1 relatif à la nomenclature des opérations soumises à autorisation ou à déclaration, pris pour son application, la rubrique dont relève le projet est la suivante :

- Rubrique 2.1.5.0 – 2° de la nomenclature du code de l'environnement : Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant inférieure à 20 ha.

La surface augmentée du bassin versant intercepté est estimée à 18,4 hectares. Le projet est donc soumis à déclaration au titre de la loi sur l'eau.



BASSIN VERSANT INTERCEPTE DU PROJET



### **2.2.2 Code forestier**

---

L'arrêté préfectoral n005-3511 fixe les seuils de surface pour lesquels une autorisation de défrichement est obligatoire.

L'article 3 du décret précise que pour « les bois appartenant aux collectivités ou personnes morales mentionnées à l'article L.141-1 du Code Forestier, [...] tout défrichement est soumis à une autorisation qu'elle que soit la surface ».

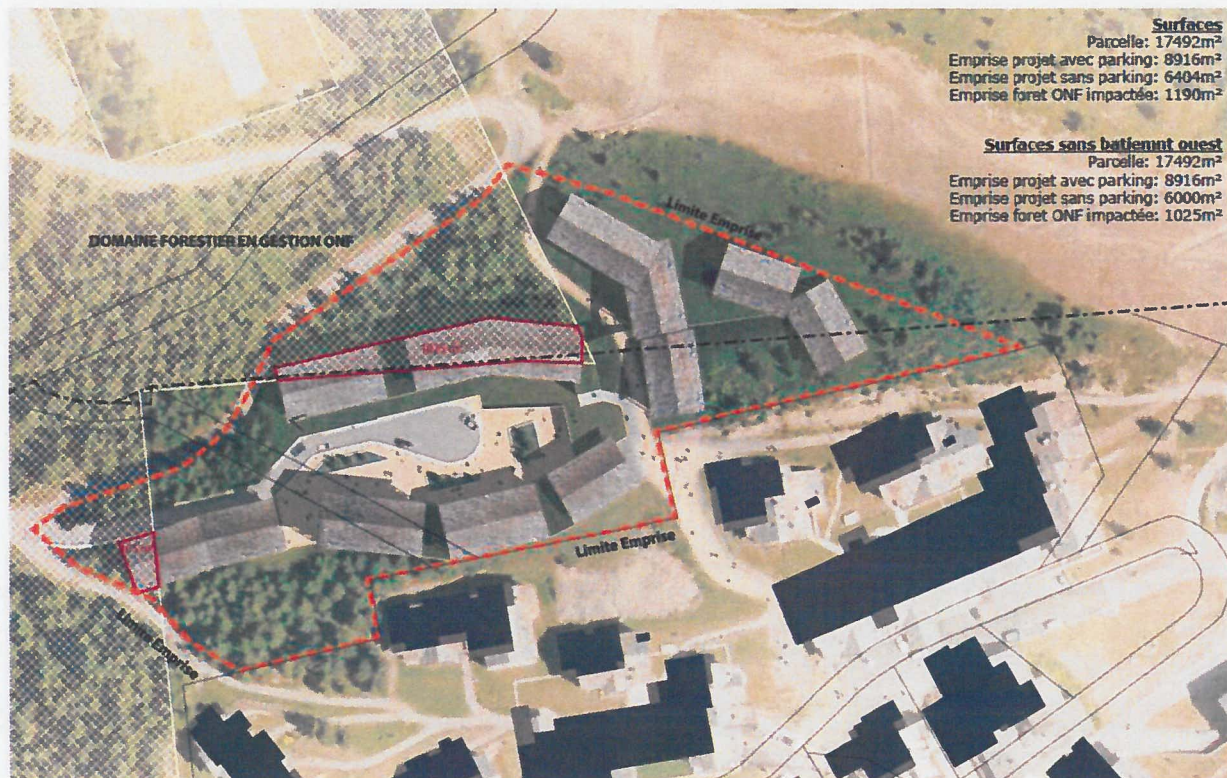
Le projet prévoit le défrichement d'environ **10 000 m<sup>2</sup>** pour la construction du projet.

**Le projet est donc soumis à autorisation de défricher.**

## 2.3 PLANS



VUE D'ENSEMBLE DU PROJET



VUE D'ENSEMBLE DU PROJET



## **2.4 CONTEXTE, ENJEUX & JUSTIFICATIONS**

---

Le projet a pour but de renforcer l'attractivité de la station en proposant des lits qui répondent aux besoins de la clientèle. Ce renforcement correspond aux objectifs fixé par le document d'urbanisme, son PADD et ses orientations d'aménagement.

Pour cela, il est prévu de développer une offre touristique en hébergements marchands et ainsi de renforcer et diversifier l'offre d'hôtellerie dite « lits chauds ».

Le taux de remplissage des lits chauds de la commune est nettement supérieur à celui des lits froids. L'enjeu d'augmenter la proportion de lits chauds est donc prégnant. Le projet repose ainsi sur la création de 660 lits chauds.

## **2.5 PRESENTATION PRECISE DU PROJET**

---

### **2.5.1 Le programme**

---

Le programme du projet se compose :

- D'un Resort Hôtelier Odalys 4\* Prestige réparti entre :
  - Un hôtel 4\* d'environ 69 chambres
  - Une résidence de tourisme 4\*, d'environ 120 appartements
  - Des parties communes de service (SPA, piscine...) d'environ 1050 m<sup>2</sup>
- D'un restaurant d'une surface prévisionnelle de 426 m<sup>2</sup> soit une capacité d'environ 300 couverts
- S'un ski shop d'une surface prévisionnelles de 292 m<sup>2</sup> (divisibles en deux cellules)
- D'une résidence de logements saisonniers d'environ 39 appartements,
- D'un parking d'environ 215 places pour l'hôtel, la résidence de tourisme, les logements saisonniers et les commerces et d'une vingtaine de places extérieures

L'organisation générale du projet permet l'exploitation partielle de la résidence lors de la saison creuse.

### **2.5.2 Fonctionnement et exploitation**

---

Les périodes d'ouverture du complexe seront celles des périodes d'ouverture officielle de la station, soit :

- Eté : troisième semaine de juin jusqu'au premier samedi de septembre soit 11 semaines environ,
- Hiver : troisième semaine de décembre jusqu'à la quatrième semaine d'avril soit 18 semaines environ

L'amplitude d'ouverture totale du projet sera donc de 29 semaines à l'année.

### **2.5.3 Surfaces**

---

Les surfaces du projet sont les suivantes :

- Surface de la parcelle : 17 500 m<sup>2</sup>
- Emprise au sol des bâtiments (superstructures) : 6 400 m<sup>2</sup> soit 36%,
- Emprise au sol du projet (superstructure et infrastructure) : 8 900 m<sup>2</sup> soit 51%,

- Surface de plancher des bâtiments : 12 900 m<sup>2</sup>,
- Surface des parkings en sous-sol : 5 300 m<sup>2</sup>.

Un travail d'optimisation de la surface d'emprise des bâtiments et du parking est en cours (notamment par l'augmentation d'un étage sur certains bâtiments pour la suppression d'au moins un bâtiment). Il a été décidé de présenter ici le projet avec l'emprise la plus large, de façon à conserver une marge de progression dans les phases suivantes de la conception.

### **2.5.4 Volumes**

A ce stade des études, le projet devra générer environ 25.000 m<sup>3</sup> de déblais dans la version la plus défavorable. Un travail d'optimisation est en cours et sera poursuivi à l'avancement des études pour réduire les déblais, aussi bien en réemployant les terres sur site, qu'en diminuant le volume de terrassement (optimisation fine du plan masse et de composition).

### **2.5.5 Date des travaux**

Les travaux sont envisagés à l'automne 2019 pour le défrichage et les terrassements, et sur la période avril-novembre sur deux saisons : 2020 et 2021.



### 3. CONTEXTE PAYSAGER

Le projet se positionne sur un espace boisé en continuité de l'urbanisation existante.

#### ***3.1 VUES ELOIGNEES***



VUES ELOIGNEES DEPUIS LES ARCS



### 3.2 VUES RAPPROCHEES



VUE RAPPROCHE DEPUIS LE SITE DE PROJET – AUTOMNE 2017



VUE AERIEENNE RAPPROCHE DU SITE DE PROJET – ETE 2017





VUE AERIENNE RAPPROCHE DU SITE DE PROJET – ÉTÉ 2017



VUE AERIENNE RAPPROCHE DU SITE DE PROJET – ÉTÉ 2017

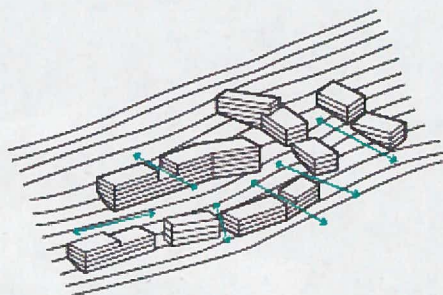


### Le projet vis-à-vis du paysage :

Le projet a été adapté au terrain en travaillant avec plusieurs volumes qui accompagnent la topographie et permettent de réduire les terrassements. Les volumes types chalets proposent une silhouette découpée qui offre des percées visuelles favorables à l'harmonie du projet.

Le parti architectural est de limiter l'impact visuel. De ce fait, le programme se répartit en plusieurs volumes entrecoupés de césures pour dégager des vues.

Les abords des chalets seront replantés pour intégrer la construction dans son environnement et conserver l'esprit du lieu.



ADAPTATION AU TERRAIN ET OUVERTURE

Le projet se présente sous la forme d'un ensemble de bâtiments bois interconnectés par l'intermédiaire d'un socle commun bardé de pierre de pays.



PERSPECTIVES D'AMBIANCE ARCHITECTURALE





PERSPECTIVES D'AMBIANCE ARCHITECTURALE



Lauze



Mélèze



Pierre de pays



LES FAÇADES

Le projet se positionne en continuité de l'urbanisation existante, sur un espace boisé. Il engendre donc le défrichage de la zone pour l'implantation des bâtiments. L'enjeu paysager est donc important. Le projet s'adapte à la topographie du site en proposant un programme qui se répartit en plusieurs volumes entrecoupés de césures pour dégager des vues.



## 4. CONTEXTE REGLEMENTAIRE

### 4.1 PLAN LOCAL D'URBANISME

Le document d'urbanisme opposable sur la commune est le Plan Local d'Urbanisme (PLU), approuvé en date du 29/09/2016.

Le projet s'implante sur un zonage 2AU au PLU. Une modification du PLU sur ce secteur a donc été engagée afin de classer cette zone en 1AU et ainsi permettre son ouverture à l'urbanisation.

Le projet concerne les parcelles cadastrales : A1446, A1580, A1434, A1365.

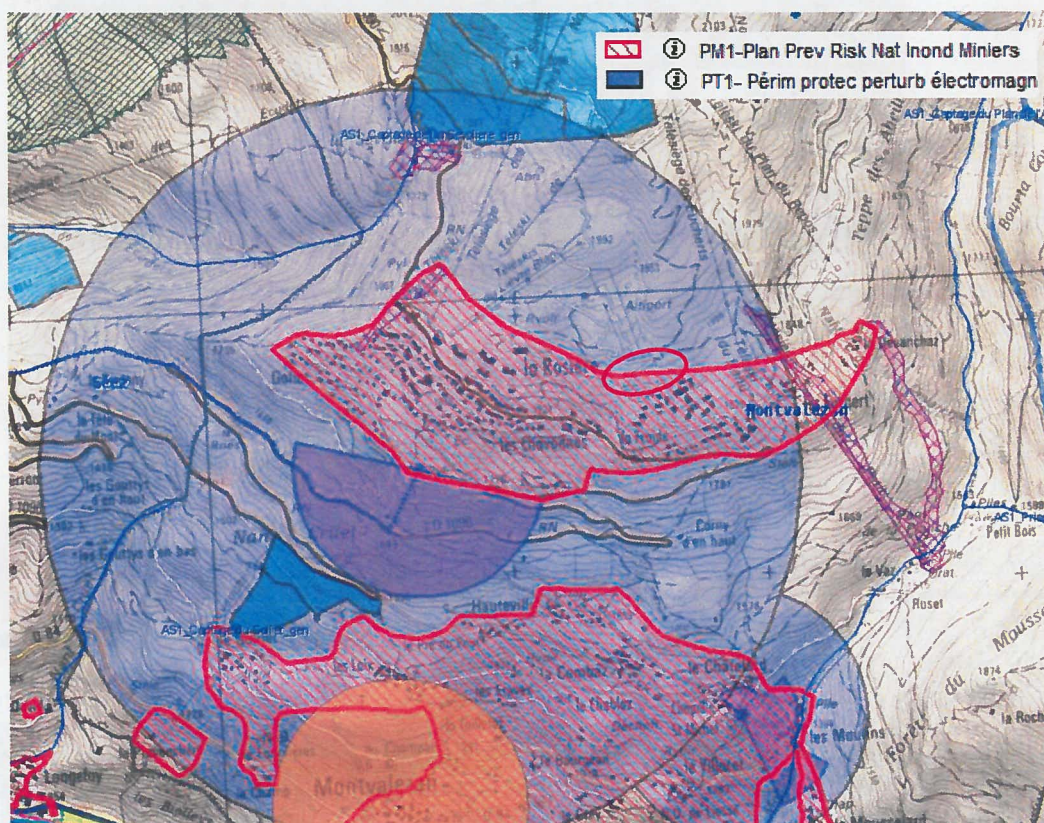
Le projet est en adéquation avec les orientations d'aménagement prévues au PLU en terme d'urbanisme. La modification du zonage 2AU en 1AU est en cohérence avec les objectifs définis dans le PLU.

Le PLU opposable à ce jour sur la commune sera mis en compatibilité au travers une modification, et permettre l'ouverture à l'urbanisation de cette zone pour accueillir le projet.

### 4.2 SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

La zone de projet est concernée par les Servitudes d'Utilité Publique suivantes :

- Le PPR (cf partie dédiée)
- PT1 périmètre de protection des perturbations électromagnétiques



EXTRAIT CARTE DES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE



## 4.3 LES RISQUES NATURELS

### 4.3.1 Plan de Prévention des Risques Naturels Prévisibles

La commune de Montvalezan est couverte par un Plan de Prévention des Risques approuvé le 23/09/2010.

La zone de projet se situe en partie dans le périmètre couvert par le PPR. Il s'agit d'une zone constructible, pouvant induire des mouvements de terrains à l'aval.



EXTRAIT DU PLAN DE PREVENTION DES RISQUES DE MONTVALEZAN

Une partie de la zone de projet est concernée par le PPR, dont le zonage est : 2.4 Constructible, « zone pouvant induire des mouvements de terrain à l'aval ».

Le règlement sur cette zone est le suivant :

#### **Constructibilité de la zone : projet nouveaux autorisés**

Pour tout projet nouveau et tout projet d'aménagement avec création de surface habitable : en cas de non raccordement au réseau public existant, une étude (individuelle ou collective) définira les aménagements liés à la gestion des flux liquides (eau potable, eaux usées, eaux pluviales, de drainage) de façon à ne pas entraîner de déstabilisations, même à long terme, des terrains, tant sur le site même de mise en œuvre de ces aménagements qu'à leur périphérie.

C'est un des objets du dossier de déclaration IOTA qui sera présenté.

Aussi, une étude du RTM73 (en annexe) avait été menée pour réaliser un diagnostic des aléas naturels potentiellement présents sur le périmètre d'étude (glissement de terrain, ruissellement et ravinement, chute de pierres, affaissement ou effondrement, coulée de neige). Ce diagnostic visuel, sans sondage géotechnique, a permis de conclure, en l'état actuel des connaissances, à l'absence d'aléa naturel prévisible (hors séisme) sur l'ensemble du périmètre d'étude.



valanche connu.



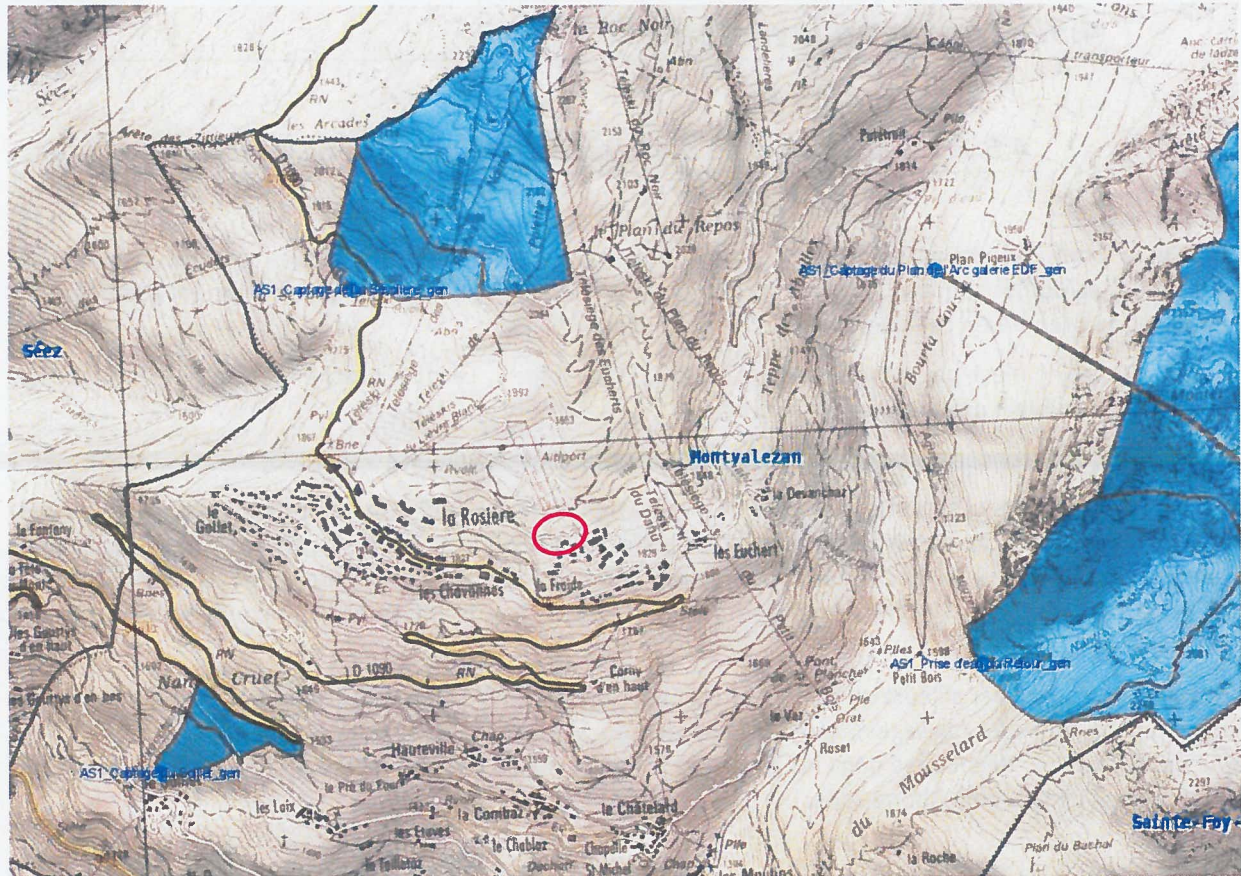
EXTRAIT DE LA CARTE DE LOCALISATION DES PHENOMENES D'AVALANCHES (CLPA)

Le PPR et les risques naturels identifiés sur la zone de projet ne remettent pas en cause la faisabilité du projet. La zone est constructible sous condition. Les aménagements respecteront donc le règlement en vigueur.



## 4.4 PERIMETRE DE PROTECTION DE CAPTAGE D'EAU POTABLE

La zone de projet ne se situe pas dans un périmètre de captage d'eau destiné à la consommation humaine ou d'eau minérale naturelle.





## 4.5 ZONAGES ENVIRONNEMENTAUX

---

Ce volet ne recense que les zonages environnementaux existants sur ou à proximité de la zone de projet. Les zonages qui ne sont pas mentionnés sont inexistant sur le territoire considéré et son aire d'influence.

### 4.5.1 Zonages d'inventaire

---

#### 4.5.1.1 Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et floristique

---

Les ZNIEFF sont des zones identifiées comme remarquables au regard de leurs qualités paysagères, faunistiques et/ou floristiques. Ces inventaires n'ont pas d'impact restrictif en matière d'aménagement mais il convient de prendre en compte la sensibilité des milieux.

La zone de projet n'est pas concernée par les ZNIEFF de type I. La plus proche, Forêts du Miroir et du Mousselard, se situe à plus de 1 km de la zone.

Elle est cependant concernée par la ZNIEFF de type II « Massif de la Vanoise » (n°7315).

**LA ZNIEFF II « MASSIF DE LA VANOISE » (N°7315) :** Le vaste massif de la Vanoise est clairement circonscrit par les hautes vallées de la Tarentaise et de la Maurienne. Le massif est élevé, il présente néanmoins une physionomie disséquée par des vallées secondaires, communiquant souvent entre elles par des cols assez bas. Le patrimoine naturel local est considérable. En témoigne la présence d'espèces connues de France de cette seule région.

L'ensemble présente par ailleurs un évident intérêt paysager (il est cité pour partie comme exceptionnel dans l'inventaire régional des paysages), géologique et géomorphologique (avec notamment la Dent de Villard et celle de la Portetta, découpées dans les gypses et les quartzites, citées à l'inventaire des sites géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes).

#### 4.5.1.2 ZICO

---

Les ZICO renvoient à un inventaire scientifique dressé en application d'un programme international de Birdlife International visant à recenser les zones les plus favorables pour la conservation des oiseaux. Ce périmètre, témoin de la qualité et de la richesse du secteur, n'a pas de portée réglementaire directe mais il convient d'en tenir compte.

Une ZICO est présente sur la commune du Montvalezan nommée « Parc National de la Vanoise ».

La zone d'étude se situe à 1,3 km de la ZICO RA11 « Parc National de la Vanoise ».

**Le projet est concerné par la ZNIEFF de Type II « Massif de la Vanoise ». Ce zonage d'inventaire n'a pas de portée réglementaire. Les effets sur les habitats, la faune et la flore sont présentés en partie 6 de ce présent dossier.**





Zonages d'inventaires

DATE: 04/2017 SOURCE: DREAL, IGN N° AFFAIRE: 20182393





## 4.5.2 Zonages réglementaires

---

### 4.5.2.1 APPB

---

Les APPB ont pour objectif de prévenir la disparition des espèces protégées (espèces animales non domestiques ou végétales non cultivées au titre des articles L. 411-1 et L. 411-2) par la prise de mesures de conservation des biotopes/habitats nécessaires à leur alimentation, leur reproduction, leur repos ou leur survie. Les arrêtés de protection de biotope sont pris par le Préfet de département. Cet arrêté établit, de manière adaptée à chaque situation, les mesures d'interdiction ou de réglementation des activités pouvant porter atteintes au milieu.

La commune est concernée par un Arrêté de Protection de Biotope (APPB) : la Combe des Moulins d'une superficie de 301,2 ha.

La zone de projet se situe à environ 2,4 km du site APPB174 Combe des Moulins.

### 4.5.2.2 Réserve Naturelle

---

Les réserves naturelles (nationales ou régionales) sont des outils de protection gérées par des associations, des collectivités locales ou des établissements publics.

Elles ont pour but de protéger les milieux naturels, ainsi que les espèces animales et végétales et le patrimoine géologique, gérer les sites et sensibiliser le grand public.

Aucune réserve n'est présente sur le territoire communal de Montvalezan. La zone de projet se situe à plus de 4 km de la Réserve Naturelle la plus proche : FR3600101 Hauts de Villaroger.

### 4.5.2.3 Parc National

---

La commune de Montvalezan est concernée par le Parc national de la Vanoise. Le Parc National de la Vanoise (PNV) est une portion du territoire à l'intérieur duquel la faune, la flore et le milieu naturel en général sont protégés de l'action de l'homme par décret.

Le Parc National de la Vanoise est composé de deux parties :

- Le cœur de parc, d'une superficie de 52 800 hectares est avant tout un espace naturel et protégé, soumis à une réglementation spécifique.
- L'aire optimale d'adhésion, qui couvre 28 communes où le Parc participe à la valorisation touristique, culturelle et économique des ressources locales et incite au respect de l'environnement et du patrimoine culturel.

La zone d'étude n'est pas comprise dans le cœur ou l'aire d'adhésion du Parc National de la Vanoise. Le parc est situé à plus de 7 km de la zone de projet.

La zone de projet n'est concernée par aucun zonage réglementaire. Le projet n'engendre donc pas d'impact négatif sur les zonages environnementaux réglementaires de la commune. La zone de projet se situe à 300 m du site Natura 2000 le plus proche « Les Adrets de Tarentaise ».



#### 4.5.2.4 Natura 2000

La constitution du réseau Natura 2000 repose sur la mise en œuvre de deux directives européennes : les directives « oiseaux » et « habitats ». Son objectif est la conservation, voire la restauration d'habitats naturels et d'habitats d'espèces de la flore et de la faune sauvage, et d'une façon générale, la préservation de la diversité biologique.

Ce réseau est constitué de :

- **Zones de Protection Spéciales (ZPS)**, désignées au titre de la directive européenne 79/409/CEE « Oiseaux » du 2 avril 1979, proposés pour la France.
- **Sites d'intérêts communautaires (SIC)** puis **Zones Spéciales de Conservation (ZSC)** désignées au titre de la directive 92/43/CEE « Habitats, Faune, Flore » du 21 mai 1992 proposés pour la France.

Un site Natura 2000 est présent sur la commune de Montvalezan : Zone Spéciale de Conservation « Adrets de Tarentaise ».

La zone de projet n'est pas concernée par un zonage Natura 2000, elle se trouve à environ 300m à vol d'oiseaux du site N2000 le plus proche : FR8201777 Les Adrets de Tarentaise (Directive Habitat/Faune/Flore).

##### 4.5.2.4.1 Présentation de la ZSC

#### Les habitats naturels d'intérêt communautaire

Le tableau suivant liste les habitats d'intérêt communautaire présents dans le site Natura 2000 :

Code		Superficie
4060	Landes alpines et boréales	9,83
6210	Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires	78,64
6230	Formations herbeuses à Nardus, riches en espèces, sur substrats silicieux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale)*	19,66
6410	Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae)	9,83
6430	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin	4,92
6520	Prairies de fauche de montagne	737,25
7230	Tourbières basses alcalines	9,83
9410	Forêts acidophiles à Picea des étages montagnard à alpin	24,58

\*Habitats prioritaires

#### Les espèces d'intérêt communautaire

##### Les espèces animales

- Grenouille rousse (*Rana temporaria*)
- Tarier des prés (*Saxicola rubetra*)
- Tétràs Lyre (*Tetrao tetrix*)
- Lièvre variable (*Lepus timidus*)



- Lézard vivipare (*Zootoca vivipara*)

#### Les espèces végétales

- Gentiane jaune (*Gentiana lutea*)
- Arnica (*Arnica montana*)

#### 4.5.2.4.2 Les habitats de la ZSC au regard du projet

Aucun habitat naturel identifié sur le site Les Adrets de Tarentaise n'a été inventorié sur la zone de projet.

La flore ayant conduit à la désignation Natura 2000 du site n'a pas non plus été retrouvée sur la zone de projet.

Code	Description	Statut
6100	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6110	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6120	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6130	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6140	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6150	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6160	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6170	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6180	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale
6190	Forêts alluviales à saules et peupliers	Forêt alluviale





**Légende**

**ZONES D'ETUDE**

- Zone d'étude projet averne nord
- APPB
- Sites inscrits
- Sites classés
- Réserve Naturelle
- Parc National
- N2000 SIC
- N2000 ZPS



Zonages réglementaires



DATE: 04/2017 SOURCE: DREAL, IGN N° AFFAIRE: 20182393



## 5. CONTEXTE HUMAIN

### 5.1 AGRICULTURE ET PASTORALISME

Sur la commune de Montvalezan, la Direction Départementale des Territoires dénombre 3 unités pastorales sur une surface totale de 780,99 ha.

La zone de projet se positionne en limite d'une unité pastorale mais ne l'impacte pas.



EXTRAIT DU REGISTRE PARCELLAIRE AGRICOLE 2016

La zone n'est concernée par aucune unité pastorale.

### 5.2 SYLVICULTURE

La zone de projet est concernée par la forêt communale de Montvalezan. Elle fait l'objet d'un document d'aménagement forestier jusqu'en 2031. Elle s'étend de l'étage montagnard (880 m) à l'étage subalpin (2060 mètres) sur une surface de 317,19 ha.

La forêt est boisée à 92%. La surface en sylviculture est de 199 ha soit 63% de la surface totale.

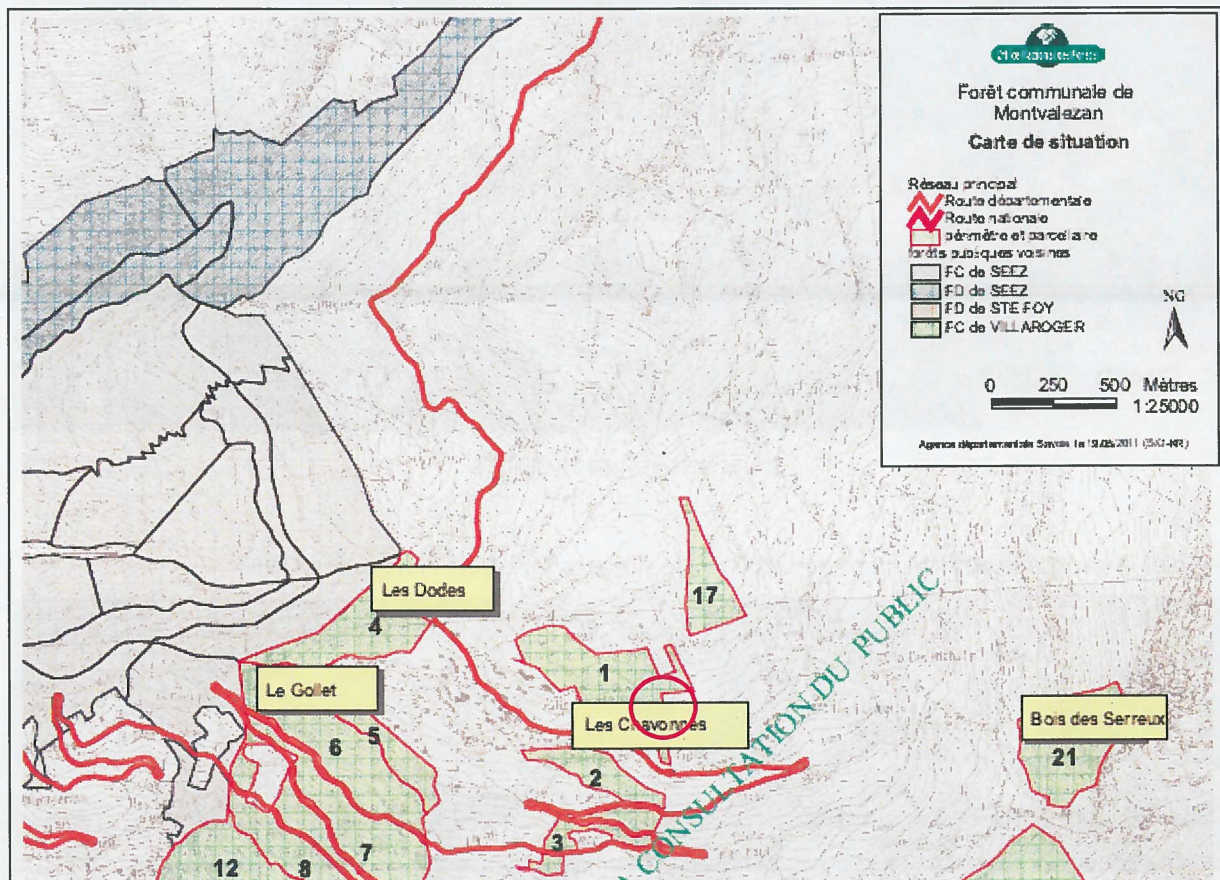
Les peuplements sont de structure irrégulière et composés presque exclusivement de résineux (épicéa 80%, pin sylvestre 13%, sapin 1%, mélèze 1%, feuillus divers 5%).



**Enjeu de biodiversité :** sans présenter de caractère exceptionnel, la forêt contribue à la richesse de la biodiversité dans la zone, avec notamment la présence de zones d'accès difficiles restées depuis longtemps en évolution naturelle.

**Enjeu de protection vis-à-vis des risques naturels :** certaines parcelles jouent un rôle important de protection notamment vis-à-vis du risque de chutes de pierres (voierie nationale, départementale et zones habitées)

La zone de projet est concernée par une parcelle de la forêt communale de Montvalézan. Cette parcelle en frange du projet est exploitée et possède un enjeu écologique non négligeable. Elle ne possède pas d'enjeu en ce qui concerne les risques naturels.









La surface totale à défricher est la suivante :

- Emprise défrichée par les bâtiments : 8 916 m<sup>2</sup>
- Emprise défrichée par le chantier et abords des constructions : environ 10% soit 900 à 1000 m<sup>2</sup> supplémentaires.

Au total, dans le scénario le plus défavorable, la surface défrichée est d'environ 10.000 m<sup>2</sup>. Un travail d'optimisation est en cours entre la maîtrise d'ouvrage, l'architecte et la commune pour réduire l'emprise défrichée, notamment les surfaces gérées par l'ONF. La commune a d'ores et déjà engagée une concertation avec l'ONF afin de réduire l'impact du projet sur les espaces boisés ainsi que sur le régime forestier en général. Par ailleurs, le pétitionnaire s'est engagé à prendre toutes les mesures compensatoires nécessaires. Il appliquera les mesures compensatoires demandées par l'ONF sur la base de ratio d'indemnisation locale (et a notamment proposé de replanter 2 arbres pour 1 arbre défriché, sur le site et aux abords).

L'effet sur la gestion forestière est donc qualifié de fort. Cependant, une concertation avec l'ONF a d'ores et déjà été engagée.

## 5.3 INFRASTRUCTURES

### 5.3.1 Eau potable

La zone à urbaniser est alimentée par le réservoir du Lièvre Blanc d'une capacité de 1180 m<sup>3</sup>.

Ce réservoir utilise les ressources suivantes pour son remplissage :

- Source de la Traversette en ressource principale (débit d'étiage mesuré à 1 096 m<sup>3</sup>/j)
- Sources de la Sévolière en ressource d'appoint hivernal à hauteur de 380 m<sup>3</sup>/j (débit d'étiage mesuré à 600 m<sup>3</sup>/j mais installation ne permettant qu'un prélèvement de 380 m<sup>3</sup>/j)

Une ressource de secours est également mobilisable au captage du Plan de l'Arc dans la galerie EDF au lieu-dit Puteruit à hauteur de 200 000 m<sup>3</sup>/an.

Les sources de la Traversette et du plan de l'Arc alimentent également les 2 autres réservoirs de la commune :

- Le réservoir du Corny d'une capacité de 300m<sup>3</sup>
- Le réservoir du Villaret d'une capacité de 300 m<sup>3</sup>

Actuellement, en période de pointe hivernale, le besoin à l'échelle de la commune est de l'ordre de 1600 m<sup>3</sup>/j dont 1160 m<sup>3</sup>/j pour l'unité de distribution du Lièvre Blanc

Le rendement du réseau de distribution à l'échelle de la commune est relativement peu élevé (de l'ordre de 45%). A noter toutefois que le réseau alimenté par le réservoir du Lièvre Blanc connaît un rendement de l'ordre de 80% depuis la réalisation d'importants travaux de réduction de fuite entre 2014 et 2016.

Depuis 2017, un travail de gestion des fuites important est effectué.

Ces travaux et l'amélioration du rendement de réseau qui en a découlé ont ainsi permis de se passer de la ressource du plan de l'Arc en 2017.

L'alimentation en eau potable est aujourd'hui assurée dans la situation actuelle grâce au travail réalisé sur le réseau pour résorber certaines fuites.



### 5.3.2 Assainissement

La commune est équipée d'un réseau séparatif (eaux usées et eaux pluviales sont collectées séparément).

La commune est raccordée à la station d'épuration de Bourg Saint Maurice (62 000 EH) dont le milieu récepteur est l'Isère. Cette station traite les eaux usées de 5 communes : Bourg-Saint-Maurice, Saint-Foy-Tarentaise, Séez, Montvalezan et Villaroger ce qui signifie une population permanente et touristique d'environ 52 344 équivalent habitants.

Le traitement des effluents de Montvalezan est donc assuré par un système d'assainissement collectif. Le linéaire du réseau d'eaux usées communal est d'environ 24 km et dessert les secteurs suivants : la Rosière, les Eucherts, le Pré du Four, Hauteville, la Combaz, le Châtelard, le Villaret, les Granges, le Crey, le Bourgeail, les Perrières, les Laix, la Cretaz, les Champaix, le Chef-lieu, les Moulins. Les travaux de raccordement à l'assainissement collectif du hameau du Solliet ont été réalisés l'année dernière, il est donc aujourd'hui connecté.

La capacité actuelle de la STEP (62 000 eqh) est suffisante au moins jusqu'en 2025 d'après les projections faites lors du dimensionnement de la station. La station d'épuration peut traiter les eaux usées de Montvalezan à hauteur de 15 000 EH.

Le dimensionnement de la station d'épuration du Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Haute Isère a été effectué sur la base de l'évolution du nombre d'habitants permanent du territoire et de l'évolution des programmes immobilier touristiques prévu au Schéma de COhérence Territoriale. Aujourd'hui alimenté par environ 52 000 EH, elle est dimensionnée pour accepter les eaux usées de 62 000 EH.

Lors de ce dimensionnement, la commune programait les opérations immobilières suivantes :

Nom des opérations	Nombre de lit = Nombre d'EH	
	Prévus en 2016	Mis à jour en 2018
Les deux domaines	461	172
Rutor, Averne, Relais	292	252
Sky, Solaret, Possoz, Alpages	750	535
Averne Nord	283	660
Altiport	900	1000
Autres	100	250

La commune de Montvalezan aura donc atteint en 2025 sa programmation et donc sa part dans le dimensionnement de la station d'épuration. L'urbanisation de la zone est donc conforme aux prévisions et ne sort pas du cadre de la capacité de la station d'épuration.

En 2025, cette capacité sera comme prévu mobilisée à 100% (en période de forte pointe seulement) avec l'atteinte du nombre d'équivalent habitant programmé par toutes les communes du syndicat. Il est cependant peu probable que toute la programmation sur le territoire du syndicat soit atteinte dès 2025. Effectivement, toutes les communes ne sont pas dans la situation de Montvalezan et ont parfois pris du retard sur les prévisions.

Par contre, les réseaux d'assainissement de la commune et du syndicat présentent à ce jour des points noirs en cours de traitement ou non soluble (pentes faible, relevage, etc.). Malgré le bon dimensionnement de la station d'épuration, le réseau peut arriver en saturation en période de pointe aujourd'hui, notamment en temps de pluie.

**En conclusion, l'assainissement est limité non pas par la capacité de traitement de la station d'épuration mais par les réseaux de la commune et du syndicat intercommunal en vallée.**



## 5.4 PATRIMOINE, CADRE DE VIE ET POPULATION

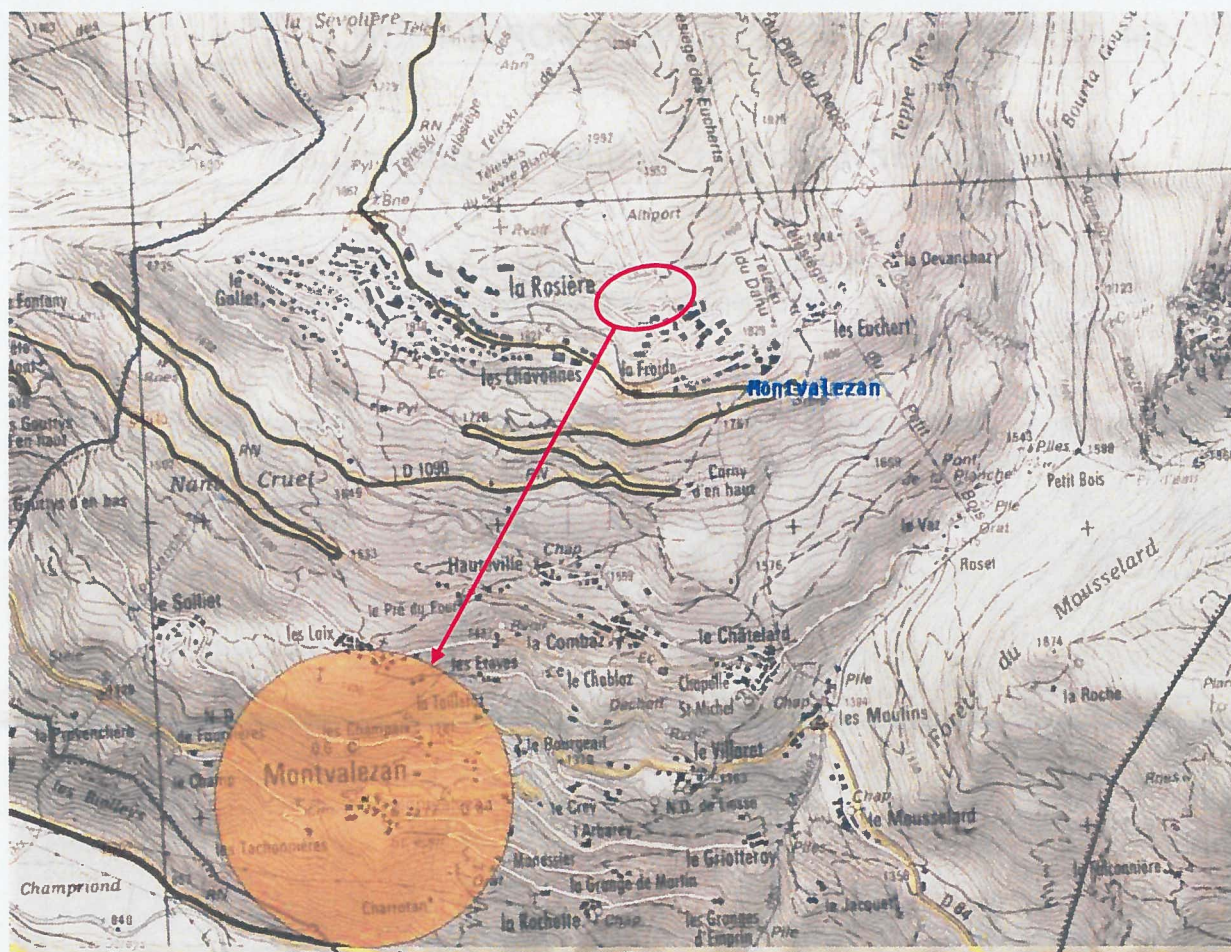
### 5.4.1 Site patrimonial et monuments historiques

Un monument historique est présent sur la commune de Montvalezan : la Tour de la Cure à Montvalezan. Construite en 1674, il s'agissait d'une dépendance de l'Hospice du Petit Saint-Bernard, fréquentée temporairement par les chanoines.



LOCALISATION DU MONUMENT HISTORIQUE, TOUR DE LA CURE, PRESENT SUR LA COMMUNE DE MONTVALEZAN





LOCALISATION DU MONUMENT HISTORIQUE LE PLUS PROCHE - LA TOUR DE LA CURE

La zone de projet n'est pas concernée par le monument historique présent sur la commune de Montvalezan. Elle se trouve à plus d'1,8 km du monument historique Tour de la Cure.

### 5.4.2 Nuisances

En phase chantier, les nuisances seront ponctuelles et sur une durée limitée. Elles seront le fait d'émissions de poussières et des nuisances acoustiques occasionnées par les travaux.

En période d'exploitation, le projet pourra engendrer de faibles nuisances en termes d'émissions lumineuses. Le bâtiment ne sera pas éclairé la nuit, d'autant plus que l'accueil et les parties communes sont en cœur d'îlot.

L'évolution du projet envisagée et dirigée vers un travail de réduction de l'emprise au sol a également pour objectif de réduire les nuisances d'exploitation pour les résidences adjacentes.



## 6. CONTEXTE NATUREL

### 6.1 PREAMBULE

La demande d'examen se base sur des données existantes issues d'inventaires naturaliste effectué en 2014 et 2017 dans le cadre de l'observatoire de la biodiversité du domaine skiable. De nouveaux inventaires plus ciblés sont en cours de façon à confirmer les enjeux. Dans l'attente de leurs résultats, les sensibilités les plus fortes des inventaires plus anciens ont été considérées.

### 6.2 HYDROGRAPHIE

Le territoire de Montvalezan appartient au bassin versant de l'Isère. La commune présente un réseau hydrographique dense, en tête de bassin avec plusieurs cours d'eau principaux tels que le Torrent des Moulins, le Ruisseau de la Provenchère, le Nant de la Piche... Ainsi que de très nombreux cours d'eau secondaires, torrents, ruisseaux.

Le Torrent des Moulins et le Ruisseau de la Provenchère recueillent l'ensemble des eaux de la commune pour les déverser dans l'Isère en contrebas



RESEAU HYDROGRAPHIQUE A PROXIMITE DE LA ZONE DE PROJET

Aucun cours d'eau ne parcourt la zone d'étude.



## 6.3 GESTION DES EAUX PLUVIALES SUR LE SECTEUR

La commune dispose de deux réseaux d'eaux pluviales :

- A la Rosière dont les exutoires sont le ruisseau du Gollet et le torrent des Moulins,
- Le secteur du chef-lieu dont l'exutoire est le ruisseau du Pommaret.

Le linéaire du réseau d'eaux pluviales est d'environ 10 km. Les secteurs desservis et les exutoires sont indiqués dans le tableau ci-dessous :

Secteur	Exutoires
La Rosière	Ruisseau de Gollet/ Torrent des Moulins
<b>Les Eucherts</b>	<b>Torrent des Moulins</b>
Le Châtelard	Torrents des Moulins
Le Chef-lieu	Ruisseau du Pommaret
Les Moulins	Torrent des Moulins
Le Mousselard	Torrent des Moulins

Aussi, des drainages seront nécessaires à la mise en œuvre du projet. Le mode opératoire ainsi que leurs conséquences seront détaillés dans le dossier de déclaration IOTA.

Aucun cours d'eau ne parcourt la zone de projet. Le dossier de déclaration IOTA en cours de réalisation pour ce présent dossier précisera et détaillera les procédés à mettre en œuvre.

## 6.4 HABITATS

Deux grands habitats ont été inventoriés sur la zone d'étude :

- Zones rudérales
- Pessière subalpine et forêt de Mélèze

Les effets sur les habitats sont de deux types :

- **La suppression d'une surface d'habitat** : cela correspond à la construction d'une structure permanente qui empêche le retour d'un quelconque habitat.
- **La modification** : cela correspond à la modification temporaire d'un habitat.

### 6.4.1 Milieux rudéraux et ouverts

Ces milieux rudéraux correspondent aux routes, zones terrassées et remaniées. Elles ont fait l'objet de travaux/ d'aménagements qui ont modifié la structure du sol, le laissant souvent à nu.



Ces milieux rudéraux, agricoles et remaniés ne comportent globalement pas d'enjeux écologiques ou biologiques importants, mais ponctuellement, la diversité floristique peut être favorable à l'entomofaune et notamment aux lépidoptères et orthoptères. Ce n'est pas le cas dans la zone de projet.

Le projet aura un impact faible sur cet habitat à faible enjeu.

## 6.4.2 Les boisements

### 6.4.2.1 Pessière x Forêt de Mélèze

Les pessières sont très bien représentées à l'échelle des Alpes, ce type de boisement peut être relativement fermé. Lorsque le boisement est plus clairsemé, il permet le développement d'une lande riche en *Vaccinium myrtillus* et *Juniperus*, c'est le cas sur le site d'étude. Les peuplements de Mélèze sont typiquement clairiérés. Le sous-bois a ainsi un meilleur accès aux ressources (lumière, sol, eau), favorisant le développement d'une strate herbacée ou arbustive relativement riche, ce qui n'est généralement pas le cas dans des forêts d'Épicéas et de Sapins. Ces deux milieux sont totalement en mélange sur le site d'étude avec des arbres pour la plupart jeunes.

Les pessières à *Vaccinium* ne présentent pas de valeur patrimoniale et biologique très importante. Mais de nombreux oiseaux peuvent y trouver un site de nourrissage et de nidification. La forêt de Mélèze est inscrite comme habitat d'intérêt communautaire à l'Annexe I de la Directive « Habitats, faune, flore » relative aux types d'habitats naturels d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation. Cet habitat reste relativement présent dans les Alpes et ne constitue pas un enjeu local majeur.

L'enjeu de l'habitat d'intérêt communautaire est qualifié de modéré. Au vu des surfaces défrichées pour l'implantation du projet, l'impact sera modéré. Cet impact sera pris en compte dans le dossier de défrichement en cours de réalisation pour ce projet. Ainsi, des mesures seront déployées pour répondre à l'impact sur cet habitat.

### 6.4.2.2 Boisement de reprise de bouleaux x Fourrés d'Aulnes verts alpiens

Ce type de boisement pionnier apparaît spontanément pour coloniser un milieu ouvert. Il est principalement composé de jeunes arbres feuillus comme les Bouleaux verruqueux (*Betula pendula*), les Peupliers tremble (*Populus tremula*) ou encore l'Aulne vert (*Alnus viridis*), mais aussi de quelques résineux en jeunes pousses comme l'Épicéa (*Picea abies*) ou le Mélèze (*Larix decidua*). Sur le site d'étude, ce type de boisement se retrouve ponctuellement dans des zones de recolonisation de landes ou en lisières forestières.

Ce type de boisement n'a pas de grande valeur patrimoniale. Du fait du caractère récent du boisement, les arbres et arbustes ne présentent pas les qualités nécessaires à l'accueil de l'avifaune cavicole. Néanmoins, ce boisement peut être le lieu de nourrissage et de passage de plusieurs espèces oiseaux.

Ce type de boisement n'a pas de grande valeur patrimoniale. L'enjeu est qualifié de faible. Cet impact sera pris en compte dans le dossier de défrichement en cours de réalisation pour ce projet. Ainsi, des mesures seront déployées pour répondre à l'impact sur cet habitat.





Habitats naturels

DATE: 04/2017 SOURCE: DREAL, IGN N° AFFAIRE: 20182393





## 6.5 FLORE

Les données existantes ainsi que le passage automnal des nouveaux inventaires ne font état d'aucune espèce protégée.

Mise à part la destruction du couvert végétal par l'implantation du bâti, le projet aura un impact faible sur la flore car aucune espèce floristique protégée n'a été recensée sur la zone.



## 6.6 FAUNE

### 6.6.1 Mammifères

Lors des visites de terrain seulement un écureuil roux a pu être observé. Cependant diverses espèces sont potentiellement présentes sur cette zone d'étude :

- Le Chevreuil
- Le Renard roux

Le site n'est que peu favorable aux chiroptères (bâti trop récent).

Ces espèces sont reportées dans le tableau suivant :

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	LR Monde	LR Europe	LR France	LR Région	Enjeu. intrin.	Enjeu. locale
<i>Sciurus vulgaris</i> L, 1758 Écureuil roux		x	LC	LC	LC	LC	Fort	Modéré
<i>Capreolus capreolus</i> L, 1758 Chevreuil			LC	LC	LC	LC	Faible	Faible
<i>Vulpes vulpes</i> L, 1758 Renard roux			LC	LC	LC	LC	Faible	Faible

**Légende :** Directive Habitat : Annexe II -Espèces ayant permis la désignation des Zone de Spéciale de Conservation (ZSC) qui bénéficient de mesures de protection spéciales de leurs habitats en raison de leur risque de disparition, de leur vulnérabilité à certaines modifications de leur habitat et de leur niveau de rareté - **Protection nationale :** Arrêté du 23 avril 2007 modifié au 07 octobre 2012 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection - **Liste Rouge :** Liste Rouge Monde (UICN, 2012) ; Liste Rouge France (UICN France, 2009) ; Liste Rouge Rhône Alpes (2008) - CR : En grave danger (très rare), EN : En danger (rare), VU : Vulnérable (effectifs en déclin), NT : Quasi menacé, LC : Moins concerné, NE : Non évalué, DD : Données insuffisantes **Enjeux :** valeur patrimoniale spécifique intrinsèque de l'espèce : faible / modéré / fort / très fort

Une espèce relevée lors des inventaires, l'Écureuil roux, présente des enjeux intrinsèques de conservation qualifié de forts. Toutefois, au vu des surfaces boisées présentes sur la zone d'étude et des nombreux espaces de reports à proximité, son enjeu sur la zone d'étude est qualifié de modéré.

Les impacts sur cette espèce peuvent intervenir en phase travaux et phase d'exploitation.

En phase travaux :

- La perte d'habitat favorable à cette espèce : le boisement concerné par le projet est suffisamment vaste et commun pour que l'espèce puisse trouver des zones de report favorables pendant les travaux
- Le dérangement en période sensible (période de reproduction)
- La destruction potentielle d'individus et de juvéniles

En phase d'exploitation :

- Le dérangement de l'espèce : le boisement concerné par le projet est suffisamment vaste et commun pour que l'espèce puisse trouver des zones de repli

En considérant les effets potentiels du projet sur l'écureuil roux, notamment le dérangement en période sensible et la destruction potentielle d'individus et de juvéniles, les travaux auront un impact fort sur l'espèce.

Les travaux de défrichement seront donc réalisés en dehors de la période de reproduction pour éviter toute destruction d'espèce et le dérangement en période sensible (voir la partie mesures).



## 6.6.2 L'avifaune

Les habitats présents sur la zone rendent potentielle la présence des espèces suivantes :

Nom scientifique Nom vernaculaire	DO	PN	Liste rouge				Sensibilité de l'espèce	Cortège	Nicheur sur la zone	Enjeux sur la zone
			Monde/ Europe	France	Séd.	Rhône Alpes Hiv.				
<i>Buteo buteo</i> Linnaeus, 1758 <b>Buse variable</b>		X	LC	LC	NT	LC	FORTE	régions boisées, cultivées	Non	FAIBLE
<i>Corvus corone</i> Linnaeus, 1758 <b>Cornelle noire</b>			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	régions cultivées, habitées	Non	FAIBLE
<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758 <b>Pinson des arbres</b>		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	tous milieux avec des arbres	Potentiel	MODERE
<i>Motacilla alba</i> Linnaeus, 1758 <b>Bergeronnette grise</b>		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	régions habitées et maisons	Non	FAIBLE
<i>Turdus philomelos</i> C. L. Brehm, 1831 <b>Grive musicienne</b>			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Bois, lisières	Non	FAIBLE
<i>Erithacus rubecula</i> Linnaeus, 1758 <b>Rougegorge familier</b>		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	massif boisés avec sous-bois: parcs, talilis, jardins	Potentiel	MODERE
<i>Periparus ater</i> Linnaeus, 1758 <b>Mésange noire</b>		X	NT	LC	LC	LC	FORTE	forêts, bois	Potentiel	MODERE
<i>Phylloscopus collybita</i> Vieillot, 1887 <b>Pouillot véloce</b>		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	boisement de tous types	Potentiel	MODERE
<i>Tetrao tetrix</i> Linnaeus, 1758 <b>Tétras lyre</b>	X	Chassable	LC	NT	VU		TRES FORTE	lisières des forêts, boisements clairsemés	Non	FORT
<i>Nucifraga caryocatactes</i> L, 1758 <b>Cassenoix tacheté</b>		X	LC	LC	LC		FORTE	Forêt	Non	FAIBLE

**Légende : Directive Habitat : Annexe II** - Espèces ayant permis la désignation des Zones de Spéciale de Conservation (ZSC) qui bénéficient de mesures de protection spéciales de leurs habitats en raison de leur risque de disparition, de leur vulnérabilité à certaines modifications de leur habitat et de leur niveau de rareté - **Protection nationale** : Arrêté du 23 avril 2007 modifié au 07 octobre 2012 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection - **Liste Rouge** : Liste Rouge Monde (UICN, 2012) ; Liste Rouge France (UICN France, 2009) ; Liste Rouge Rhône Alpes (2008) - CR : En grave danger (très rare), EN : En danger (rare), VU : Vulnérable (effectifs en déclin), NT : Quasi menacé, NE : Moins concerné, LC : Données insuffisantes **Enjeux** : valeur patrimoniale spécifique intrinsèque de l'espèce : faible / modéré / fort / très fort



Les espèces potentiellement nicheuses, à enjeu modéré, se concentrent dans les Pessières en bordure du projet.

Les impacts sur l'avifaune peuvent intervenir en phase travaux et phase d'exploitation.

En phase travaux :

- La perte d'habitat favorable à l'avifaune : le boisement concerné par le projet est suffisamment vaste et commun pour que l'avifaune puisse trouver des zones de report favorables pendant les travaux
- Le dérangement en période sensible (période de reproduction)
- La destruction potentielle de nichées

En phase d'exploitation :

- Le dérangement de l'avifaune : le boisement concerné par le projet est suffisamment vaste et commun pour que les espèces puissent trouver des zones de repli

En considérant les effets potentiels du projet sur l'avifaune, notamment le dérangement en période sensible et la destruction potentielle de nichées, les travaux auront un impact fort sur ces espèces.

Les travaux de défrichement seront donc réalisés en dehors de la période de reproduction pour éviter toute destruction d'espèce et le dérangement en période sensible (voir la partie mesures).

### Cas du Tétraz Lyre

Dans le cadre de l'observatoire, un diagnostic Tétraz Lyre a été effectué sur le domaine skiable de la Rosière par la Fédération de Chasse de Savoie (2014-2015). Les pessières et mélézins au Nord de la zone d'étude sont des zones d'hivernage avérées par la présence de nombreux crottiers. Le Tétraz Lyre est donc bien présent sur et aux abords du secteur.

Des inventaires sont en cours sur la zone d'étude pour déterminer la présence avérée ou non du Tétraz Lyre encore aujourd'hui. En effet, la Fédération de Chasse de Savoie souligne que le boisement en question est particulièrement fréquenté, par les randonneurs, les skieurs ainsi que la pratique de nombreuses activités touristiques telles que le chien de traîneau. Cette forte activité implantée depuis 2015 sur le site rendrait le site potentiellement défavorable au Tétraz-Lyre.

Les premiers éléments des inventaires en cours tendent à faire penser que l'hivernage est bien présent sur le site identifié (voir carte ci-dessous – zone d'hivernage).

L'impact du projet est la réduction d'une zone d'hivernage du Tétraz-Lyre. Les surfaces impactées sont faibles par rapport à la totalité de la zone d'hivernage inventoriée en 2014.


L'impact du projet sur le Tétraz-Lyre est qualifié de modéré au vu des faibles surfaces d'hivernage potentielles impactées par rapport à la totalité de la zone inventoriée.





**Légende**

**ZONES D'ETUDE**

 Zone d'étude projet averne nord

 Zone hivernage TL



**Zones d'hivernage du Tetras Lyre**

**DATE: 04/2018    SOURCE: DREAL, IGN    N° AFFAIRE: 20182393**



0    250    500 m





### 6.6.3 Reptiles et amphibiens

Lors des différentes visites sur le site d'étude, aucun reptile n'a été observé. En ce qui concerne les amphibiens, la zone d'étude ne comprend aucune zone humide ou cours d'eau favorable à ce groupe d'espèce.

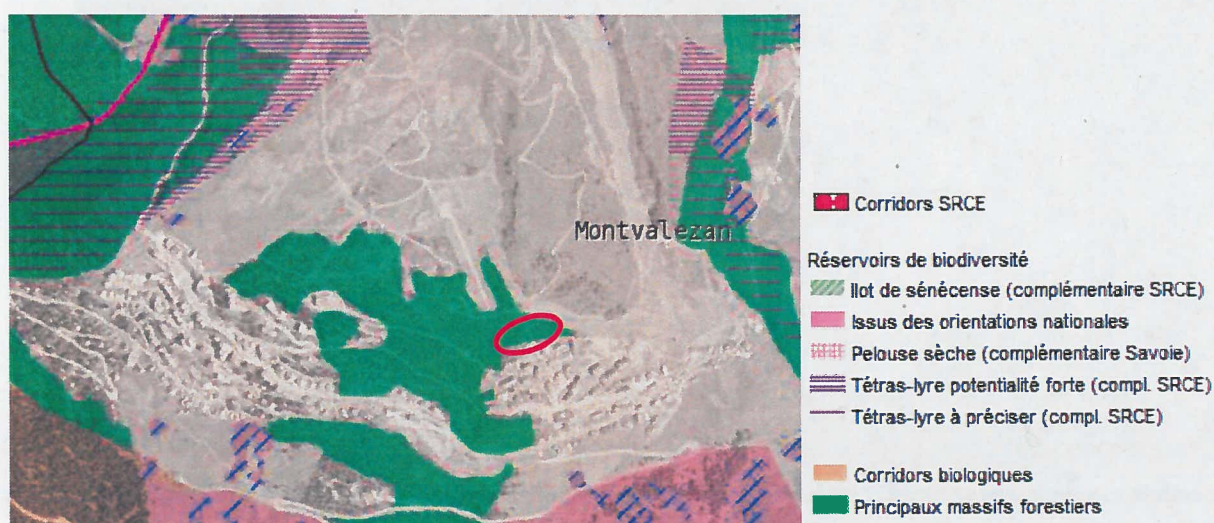
Les effets sur les reptiles et les amphibiens sont donc faibles.

### 6.6.4 Continuités écologiques

La zone d'étude est caractérisée par la présence de boisement. Elle se positionne en continuité de l'urbanisation existante. Ainsi, bien que le projet s'implante sur un espace boisé, il ne crée pas de véritable discontinuité dans le continuum écologique.

Aucun corridor écologique régional ou local et aucun réservoir de biodiversité ne sont répertoriés sur la commune de Montvalézan.

Les effets sur ce volet sont qualifiés de faibles.



TRAME VERTE ET BLEUE EN SAVOIE – DDT SAVOIE



## 7. MESURES

### 7.1 MESURES D'EVITEMENT

#### **ME1 – MODIFICATION DU PLU**

Une modification du PLU sur le secteur de la zone de projet va être engagée afin de classer cette zone, actuellement en 2AU, en 1AU et ainsi permettre son ouverture à l'urbanisation.

#### **ME2 – RESPECT DU REGLEMENT DU PPR**

Le projet s'implante en partie en zone 2.4 du PPR « Constructible, zone pouvant induire des mouvements de terrain à l'aval ». Le règlement impose des conditions particulières à respecter en cas de projet nouveau. Ces éléments font l'objet du dossier de déclaration IOTA en cours de réalisation. Ce dernier comprendra les mesures nécessaires sur ce volet.

#### **ME3 - ADAPTATION DU CALENDRIER DE CHANTIER AUX PERIODES SENSIBLES**

Un calendrier de chantier adapté aux périodes sensibles permet de garantir que la conservation des espèces n'est pas remise en cause sur le site et écarte la potentialité de destruction d'individus ou de nichées.

Le calendrier de chantier sera défini en tenant compte de divers impératifs :

- L'enneigement du site de projet sur une partie de l'année
- La présence de mammifères et d'un cortège faunistique forestier avec des enjeux de conservation importants
- Le temps nécessaire pour réaliser les travaux avec une mise en sécurité optimale du personnel de chantier.

Les travaux de défrichage et de terrassement seront réalisés au début de l'automne. A partir de la mi-août, les nichées des premières couvées, le plus souvent les seules à passer l'hiver, sont autonomes et peuvent migrer sur des secteurs annexes. Il n'y aura pas de destruction d'individu ou de nichée et pas de dérangement en période sensible des espèces.

Le tétras lyre n'étant pas présent sur le site en dehors de l'hiver, cette mesure n'aura pas d'influence indirecte sur cette espèce.

#### **ME4 - MISE EN PLACE D'UN TAMPONNAGE DES EAUX USEES**

Afin de prendre en compte la situation déjà difficile et d'assurer la faisabilité du développement actuel de la station de la Rosière, la commune de Montvalezan va mettre en place un bassin de tamponnage des débits d'assainissement sur son territoire.

Ce bassin aura pour objectif de réguler les débits de pointe entre la station de la Rosière et l'entrée du réseau du Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Haute Isère.

Il permettra de lisser les pointes journalières de production d'eaux usées en période de pointe mais également de limiter le débit rejeté à l'aval en période de pluie à une valeur maximale de 115 m<sup>3</sup>/h en aval de la commune. Ces travaux permettront ainsi d'améliorer les conditions d'acheminement des eaux usées vers la station d'épuration qu'elle est largement dimensionnée.



Ce bassin aura les caractéristiques suivantes :

- Volume total : 180 m<sup>3</sup>
- Débit maximal restitué en aval de la commune : 115 m<sup>3</sup>/h

#### ME5 - PROTECTION CONTRE LE RISQUE DE POLLUTION TURBIDE ET CHIMIQUE

L'urbanisation de la zone impliquant un risque de pollution turbide et chimique, les préconisations suivantes seront mise en place :

- Kits antipollution
- Formation des personnels
- Gestion des déchets
- Limitation des travaux en période de pluie
- Réalisation et mise en place d'un plan d'urgence
- Plan de circulation, de stationnement et de stockage

## 7.2 MESURES DE REDUCTION

#### MR1 – LIMITATION HORAIRE DES ACTIVITES DE CHANTIER

Pour éviter le dérangement aux horaires les plus sensibles de la journée, la totalité du chantier sera limitée par des horaires stricts. Aucune activité ne sera possible sur le chantier à l'aube et au crépuscule et donc entre 18h et 7h à l'automne.

Cette mesure s'applique à toute la faune appartenant au cortège forestier profitant de ces créneaux pour le nourrissage.

#### MR2 – REVEGETALISATION DES ZONES TERRASSEES

La revégétalisation de l'ensemble des zones terrassées devra être effectuée à la suite des opérations de chantier selon un processus rigoureux pour garantir le succès et la pérennité de l'opération.

Les précautions suivantes devront être prises de manière à obtenir une cicatrisation rapide du milieu :

- Adaptation de la végétation aux différentes conditions édaphiques par des mélanges adaptés,
- Interdiction de toute divagation d'engin après le réensemencement,
- En cas d'atteinte accidentelle au couvert végétal en dehors du chantier, ajout de la zone au plan de réensemencement initial.

La composition du mélange devra permettre une reprise rapide des graminoides pour garantir une reconstitution efficace d'un sol compatible avec les essences autochtones.

#### MR3 – REDUCTION DE LA POLLUTION LUMINEUSE

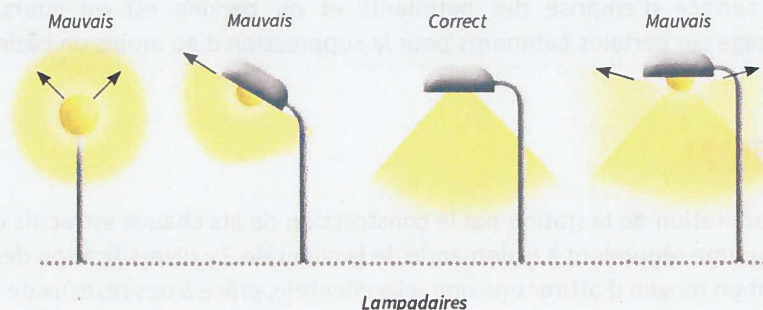
La pollution lumineuse a un impact sur le paysage et sur l'environnement. En effet, elle peut avoir des impacts tels que :

- Destruction d'insectes et donc diminution des ressources alimentaires pour les insectivores
- Perturbation de l'horloge biologique de nombreuses espèces (sommeil, reproduction...)
- Création d'un stress supplémentaire pour les espèces fuyant la lumière,
- Désorientation de certaines espèces lors de leur migration nocturne.



Pour diminuer la pollution lumineuse :

- Eviter les lampadaires de type « boule », ils éclairent le ciel
- Diriger toujours la lumière vers le bas,
- Installer des minuteurs ou des détecteurs de mouvements



### 7.3 MESURES DE COMPENSATION

#### MC1 – CONCERTATION AVEC L'ONF ET COMPENSATION POUR LA PERTE SYLVICOLE

Une concertation avec l'ONF a d'ores et déjà été engagée. L'ONF transmettra les compensations demandées pour compenser la perte sylvicole engendré par le projet, par exemple la plantation de 2 arbres pour un arbre coupé.

## 8. VARIANTES

Des réflexions sont en cours de manière à condenser d'avantage les bâtiments. En effet, un travail d'optimisation de la surface d'emprise des bâtiments et du parking est en cours, notamment par l'augmentation d'un étage sur certains bâtiments pour la suppression d'au moins un bâtiment.

## 9. CONCLUSION

Le projet vise la redynamisation de la station par la construction de lits chauds attractifs et performants. En effet, ces lits haut de gamme répondent à la demande de la clientèle. La diversification des gestionnaires sur la station est également un moyen d'attirer une nouvelle clientèle, grâce à des réseaux de commercialisation différents.

Des surfaces boisées devront être défrichées pour la construction du bâti. Les terrassements seront limités du fait d'un projet adapté à la topographie du terrain.

Les grands enjeux environnement du site sont liés au défrichement nécessaire pour l'implantation du projet et aux conséquences que cela implique, notamment des effets sur l'avifaune du site.

Des mesures seront donc mises en place pour éviter, réduire ou compenser les effets engendrés par le projet :

**ME1 – MODIFICATION DU PLU**

**ME2 – RESPECT DU REGLEMENT DU PPR**

**ME3 - ADAPTATION DU CALENDRIER DE CHANTIER AUX PERIODES SENSIBLES**

**ME4 - MISE EN PLACE D'UN TAMPONNAGE DES EAUX USEES**

**ME5 - PROTECTION CONTRE LE RISQUE DE POLLUTION TURBIDE ET CHIMIQUE**

**MR1 – LIMITATION HORAIRE DES ACTIVITES DE CHANTIER**

**MR2 – REVEGETALISATION DES ZONES TERRASSEES**

**MR3 – REDUCTION DE LA POLLUTION LUMINEUSE**

**MC1 – CONCERTATION AVEC L'ONF ET COMPENSATION POUR LA PERTE SYLVICOLE**

## 10. ANNEXES



ONF  
Direction territoriale  
Rhône-Alpes



Agence RTM Alpes du Nord  
Service RTM de la Savoie

42, quai Charles Roissard,  
73026 Chambéry cedex  
tél. : 33 (0)4 79 69 96 05  
adél : rtm.chambery@onf.fr

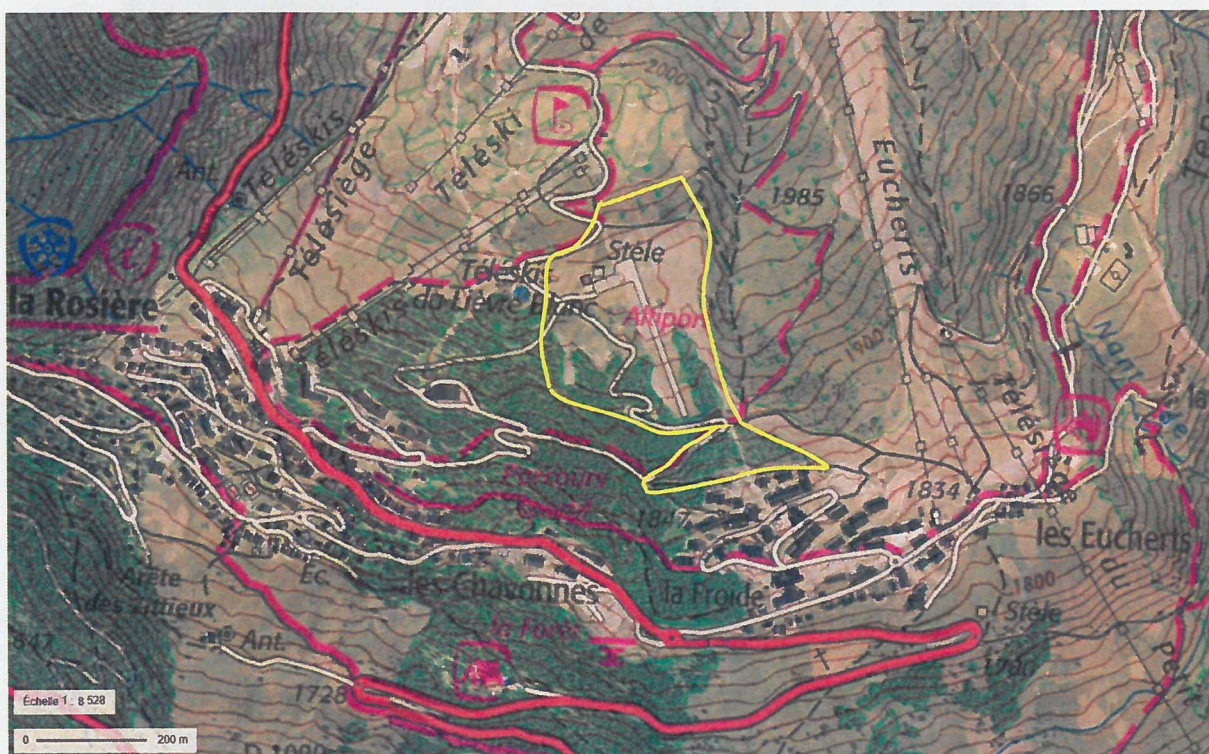
Réf. : SR/19102017/2.2.2

## AVIS d'absence d'aléa naturel prévisible

**Objet : Commune de Montvalezan** – Diagnostic des aléas naturels sur un périmètre à urbaniser non couvert par le PPRN.

### 1 Préambule

Dans l'optique d'une création de zone AU sur les secteurs d'Averne nord et de l'altiport de la Rosière, le service Urbanisme et Foncier de la commune de Montvalezan a missionné le service RTM 73 pour un diagnostic des aléas naturels potentiellement présents sur le périmètre d'étude en jaune ci-dessous (glissement de terrain, ruissellement et ravinement, chute de pierres, affaissement ou effondrement, coulée de neige).



Ce diagnostic a été établi sur la base :

- d'une recherche d'événements naturels passés dans les archives RTM
- d'un examen de la carte géologique du BRGM au 1/50 000ème
- d'une visite de terrain, hors neige



## 2 Résultats des recherches

Les archives RTM sont vierges de tout événement naturel, de toute étude sur les risques naturels et de tout travaux de protection/correction sur le périmètre d'étude.

La carte géologique « Ste-Foy-Tarentaise » au 1/50 000ème du BRGM affiche sur l'ensemble du périmètre d'étude la présence de schistes gréseux du Houiller productif (zone houillère briançonnaise), recouverts localement de moraines glaciaires quaternaires. Une ancienne niche d'arrachement est figurée en limite sud du périmètre, avec des terrains glissés ou disloqués sur place à l'aval.

Cette niche d'arrachement se distingue effectivement sur la carte IGN, avec une rupture de pente hémisphérique dans le bois servant de parcours de santé, ainsi que sur le terrain, avec un talus marqué. Néanmoins, ce talus reste en aval du périmètre et aucun indice de déstabilisation régressive n'est identifiable sur la zone prévue pour être urbanisée.

La visite de terrain, avec un quadrillage systématique du périmètre, n'a pas permis d'identifier un quelconque indice d'aléa naturel : le terrain est partout peu pentu, sec, sans signe de glissement de terrain, fluage ou affaissement, sans escarpement rocheux source de chute de pierres, sans talus > 30° facteur de coulée de neige et sans écoulement permanent ou temporaire.



*Le site de l'altiport de la Rosière au 5/10/2017*

## 3 Conclusion sur l'exposition aux aléas naturels

Ce diagnostic visuel, sans sondage géotechnique, permet de conclure, en l'état actuel de nos connaissances, à l'absence d'aléa naturel prévisible (hors séisme) sur l'ensemble du périmètre d'étude.

A Chambéry, le 19 octobre 2017

Le chargé d'étude  
Stéphane ROUDNITSKA

Le responsable de la cellule expertise  
Jérôme LIEVOIS